**L histoire revisitée du Side-car**

Toute ressemblance avec des personnages existants ne serait que pure coïncidence.

Le sidecariste est détenteur d’un permis A , ce qui lui donne l’autorisation de piloter et non de conduire comme tout a chacun , d’avoir des notions de mécaniques ainsi que des spécialités dans différents domaines (réglage de système d’amortisseur hydraulique, réglage de la chasse, du pincement ainsi que de la précession) ce que n’a pas le pauvre détenteur du permis B.

Au commencement le side-car est apparu qu’à des fins utilitaires et en remplacement du cheval et de sa remorque. Il n’existe plus de nos jours de Moto–Cheval contrairement à l’automobile ou une marque italienne bien connu en a fait son emblème (faut quand même être con...).

Le sidecariste aime se regrouper à plusieurs reprises dans l’année en différentes occasions (fête des rillettes au Mans, inter, jumbo, etc.) Ces rassemblements permettent d’observer la vie en meute et d’approcher au plus près l’espèce. Le voyage a des effets déshydratants sur l’organisme du Sidecariste tout a fait spectaculaire… Ils se réhydratent avec des solutions à base d’eau ou de malt fermenté. Lorsqu‘il est satisfait, il peut même parfois et selon son humeur redistribuer autour de lui l’excédent absorbé (il marque parfois son territoire juste derrière sa toile de tente ou plus rarement dedans...). De l’avis d’éminents spécialistes, ce comportement n’aurait rien à voir avec une quelconque parade nuptiale. En effet, le sidecariste est souvent accompagné et lorsqu’il chante en sautant dans les airs ce n’est nullement pour convaincre son ou sa partenaire… De plus, nous avons pu constater qu’il peut aussi marquer le territoire voisin.

Il aime parler compétition mais ni connait rien et le vit très bien !

Le rallye sur route, le plus connu étant le Dog Dark Tour, ce qui en Français revient à dire : Tour de chien sombre. On peut ici noter l’imagination sans borne des organisateurs… Le sidecariste s’en accommode parfaitement...

Le sidecariste a une forte propension à vanter les qualités souvent imaginaire de son sidecar ; il pousse fort, il lève pas facilement, il freine bien, il tient super bien la route… Son assureur est le plus souvent d’un avis contraire ainsi que son banquier…

Ces aptitudes à la conduite l’amène à entretenir avec ses égaux des propos aussi grotesques que :

 Aujourd’hui la route ne me veut pas !
 J’ai des plaquettes neuves…
 Vous regardez jamais le paysage ?
 J’ai pas envie que les petits vomissent dans le panier !
 J’ai mal reparti la charge.

Le sidecariste est amoureux de la nature et en prend grand soin.

Sa consommation d’essence est plus élevée que celle d’une voiture alors qu’il n a ni essuie glace, ni climatisation, ni vitres électriques et environ 1 tonne de moins. De plus, il transporte difficilement 4 personnes avec 50 kilos de charge, chose pourtant commune dans la première Twingo venue.

En contre partie il dit voter écologiste… D’autant plus que la nature dans sa grande bonté, lui donne le vent, la pluie, le froid et les insectes.

Le sidecariste aime les autres sidecaristes, un peu trop peut être. Et afin d’attirer dans son giron le motard qui deviendra peut être un jour son égal, il utilise cette phrase que lui aurait envié Ernest Hemingway : Tu bois quek’chose ?? Ce qui, traduit en langue Sidecaristerie veut dire : Lâches donc ta moto et viens avec nous dans le monde de ceux qui en ont des gros (Sidecar s’entend bien sûr).

Le principe du sidecar expliqué aux débutants : Dans les virages à gauche, tu coupes les gaz et ça tourne tout seul, si ça merde tu sautes sur les freins ! Dans les droites, tu accélères gentiment quand tu vois la sortie, si ça merde de toute façon c’est mort, alors foutu pour foutu fais une sortie avec les honneurs ! Et surtout ne touche pas aux freins, pas parce que ça va changer quelque chose, mais juste parce que si le sidecariste qui te suis voit le feu stop allumé, tu passeras pour un pleutre le restant de tes jours..

Mais tout ceci c’était avant le numéro 300 de SIDKAR Signé : Le Gros Marcel